Grégory Gaboret : engagé pour "Amilly, horizon 2030"

Publication : mercredi 29 janvier 2020 16:55

L'Èclaieur du Gâtinais

Élections municipales 2020

Une première liste annoncée à Amilly, celle de Grégory Gaboret

Engagé pour « Amilly, horizon 2030 »

Pour la 3e fois, Grégory Gaboret conduira une liste « ouverte » à Amilly. En 2008, elle avait obtenu deux postes au conseil municipal, trois en 2014 (1).

« La question de ma candidature en 2020, je me la suis posée : sous quelle forme ? À l'heure où je m'engage, personne n'a encore dit publiquement qu'il est candidat à Amilly. Le temps passant, il est venu le moment d'affirmer ma position comme tête de liste pour ces prochaines échéances », a déclaré vendredi dernier ce père de trois enfants, âgé de 47 ans, marié à Jalila Gaboret, conseillère régionale depuis 2015.

Une projection sur 10 ans

Grégory Gaboret entend bien poursuivre ses engagements au service des habitants d'Amilly. « Cela fait 12 ans que je discute avec Gérard Dupary… J'ai fait le choix de présenter une liste, déposée au plus tard le 27 février ».

« L'enjeu pour Amilly dépasse notre seule commune, qui se situe à l'échelle de l'intercommunalité. Il se regarde aussi par rapport au partenariat qu'on peut avoir aussi avec le Département, la Région, l'État et jusqu'à l'Europe. La projection ne se limite pas à un mandat, à six ans. D'où le nom de la liste "Amilly, horizon 2030" ».

Déjà « très » avancée », la liste qu'il conduira est « ouverte, comme je l'ai fait en 2014. Un scrutin de liste n'engage pas que Grégory Gaboret. Cela engage ma personne et 32 autres qui n'ont pas forcément les mêmes sensibilités que moi. Elle n'est donc pas marquée du sceau du Parti socialiste, où je milite par ailleurs depuis près de 30 ans. Mais c'est un engagement militant personnel. Il faut savoir faire la part des choses, même si on sait où je me situe : je suis dans un courant social-démocrate auquel je suis fidèle. Je ne m'en cache pas, comme François Bonneau (président de la Région) ou le sénateur Jean-Pierre Sueur, modérés qui travaillent avec beaucoup d'élus… Je suis à bonne école. Je n'ai pas tourné ma veste, même si c'est dans l'air du temps. À l'échelle des municipales, une étiquette n'a d'intérêt que pour ceux qui veulent s'en servir contre moi ».

Pour la 3e fois aux municipales, Grégory Gaboret sera à la tête d'une liste.

Attaché territorial à la Région Centre-Val-de-Loire, conseiller auprès du président François Bonneau (lui aussi Amillois), il suit l'ensemble des politiques régionales. « Pour Amilly, il n'y a pas de favoritisme : j'ai eu de nombreux échanges par rapport à la fonction que j'occupe au Conseil régional avec l'ensemble des maires de l'agglomération. Les politiques régionales ont une politique globale à l'échelle du bassin de vie. »

Un travail constructif avec la majorité

Auprès de la majorité en place, le travail de Grégory Gaboret s'est systématiquement opéré de manière constructive. « Cela a toujours été dans ma façon d'être et de faire. Nous avons appris à nous connaître, et d'autre part à porter et défendre des projets, quelle que soit notre position de départ. Je suis très attaché et très respectueux du choix des électeurs. Une fois qu'il est sorti des urnes, il faut le respecter. Mon engagement porte avant tout au service de ma ville, à laquelle je suis attaché, et de ses habitants ».

« Le conseil municipal n'est pas un ring de boxe. Les débats ont lieu en amont en commissions. On ne vit pas au conseil d'Amilly comme on pourrait le voir à Montargis. Nous sommes très attachés au portage de nos projets, dans le cadre des propositions que j'ai pu faire préalablement : certains ont été suivis, d'autres pas ».

M. Gaboret se réjouit de la réhabilitation totale du groupe scolaire du Clos-Vinot et du gymnase, projets portés lors de la précédente campagne. Idem pour la construction d'une salle des fêtes à l'emplacement du préfabriqué à la Paillleterie (qui n'est plus seulement un centre de loisirs mais peut accueillir des manifestations privées.

Un regret ? « Nous aurions aimé porter à Amilly un centre médical pluriprofessionnel, un centre de santé ».

Comme en 2014, sa liste sera ouverte à des citoyens de différentes sensibilités, le choix étant fait de « ne pas être marqué politiquement ». Les noms seront ainsi révélés dans les semaines qui viennent.

JEAN-MARC THIBAULT

(1) Au cours du mandat actuel, le Rassemblement national a deux sièges au conseil amillois et celle du Parti communiste, un.

Phoca PDF